



Cabanaconde, ou comment des épis de maïs nous ont redonné la patate !

L'autre histoire du **Canyon de Colca** c'est notre rencontre miraculeuse avec une foule de péruvien et leurs épis de maïs. En effet, après 3 jours de marche, une montée des plus difficile, les quelques kilomètres de route qui nous séparaient de Cabanaconde nous apparaissaient comme un exploit inatteignable. Bref, on avait besoin d'une force divine, d'un miracle, d'un super dopant, que sais-je pour nous faire avancer.

Notre audition ayant peu travaillé pendant ce trek, nos oreilles n'eurent aucune difficulté à entendre une lointaine mélodie mêlée aux sonorités d'une liesse populaire. La curiosité l'emportant sur la fatigue (mais aussi car c'était sur notre chemin), nos jambes retrouvent de la vigueur pour aller voir ce qui se passe. C'est alors qu'on aperçoit au milieu d'une route de campagne une foule joyeuse portant d'immenses épis de maïs.

On se rapproche et on demande à une des personnes de quoi il s'agit. C'est jour de fête et plus exactement le jour de célébration de la virgen de la Candelaria. Cela se passe dans tout le Pérou. Ici les habitants ont choisi de remercier tout particulièrement la vierge pour la bonne production de maïs. « Car ici ma bonne dame, on cultive le maïs Cabanita, le meilleur maïs du Pérou » dicit un des organisateurs de la fête qui nous a vite pris sous son aile.

On décide de tenter une incursion au cœur de la foule et de sentir l'ambiance de plus près. Une seconde plus tard, on se retrouve avec une bouteille de bière d'un litre à la main, gentiment offerte par une mamie trop mignonne et dans l'autre un épis de maïs.













La famille organisatrice est en tête de cortège

Après deux gorgées de bière, quelques pas de danse et emportés par la joie qui règne ici, autant vous dire qu'on a oublié nos courbatures !

Pendant cette petite marche, nous discutons avec un des organisateurs qui nous défend absolument de sortir le moindre soles (monnaie locale) de notre poche. Aujourd'hui, c'est la fête et tout est gratuit, bière, nourriture... Il est costaud et il nous offre de la bière, donc on ne va pas le contredire.

Il est vrai que la bière coule à gogo, un moto taxi sert même de véhicule de ravitaillement sur le chemin. Il y a de nombreuses pauses car des habitants offrent aux danseurs diverses victuailles : tunas (fruits de cactus), gélatine, cocktails alcoolisés...).

Petite pause de dégustation de tunas

Il y a également tout un protocole pour remercier la famille qui organise la fête cette année. Car oui, cette orgie est financée par une seule famille chaque année ! C'est bien sûr un honneur mais également une sacrée dépense qui est souvent largement supportée par les membres de la famille immigrés aux États-Unis. En signe de gratitude, les voisins confectionnent et offrent des écharpes brodées aux organisateurs qui ne tardent pas à crouler sous le poids de ces décorations.

Tout le monde assiste à la remise des écharpes et autres récompenses







Nous commençons à être légèrement « pompette », la faute aux mamitas qui nous régalent de bouteille entières de bière. Nous sommes des cibles faciles car il n'y a pas d'autres gringos à l'horizon. Mais tout ça, ça creuse ! Heureusement nous rejoignons enfin le parc central où un repas va être distribué aux festoyeurs.

Sur la place centrale, un immense autel en hommage à la vierge, recouvert d'objets en argent a été déposé

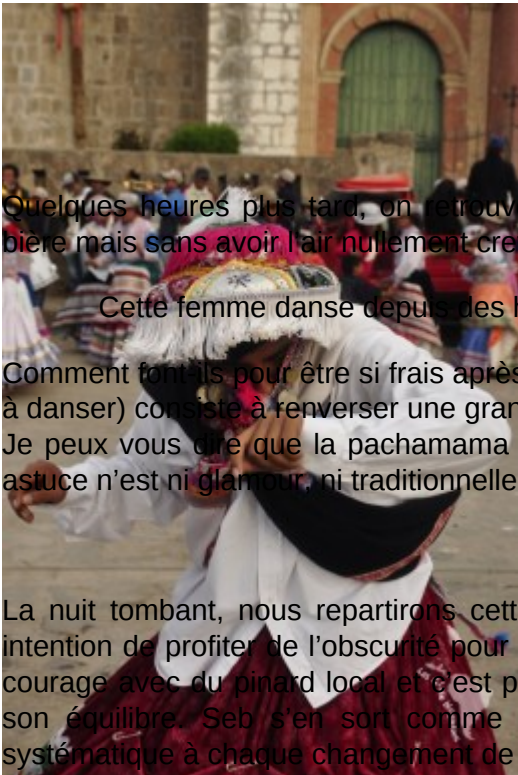
A peine le temps d'engloutir l'almuerzo que la fête est repartie. Les danseurs reprennent leurs chorégraphies autour du parc, les pas restent inchangés et sont dictés par la musique. On profite de ce début d'après midi pour aller nous reposer un peu et boire de l'eau ! De toute façon la fête va encore durer...





Quelques hommes portent aussi l'habit traditionnel.





Quelques heures plus tard, on retrouve les mêmes danseurs qui font les mêmes pas en buvant la même bière mais sans avoir l'air nullement crevés !

Cette femme danse depuis des heures et elle est toujours aussi radieuse, quel est son secret ?

Comment font-ils pour être si frais après tant de bière ? L'astuce des femmes (qui sont largement majoritaires à danser) consiste à renverser une grande partie de la bouteille par terre et de n'en boire qu'une infime partie. Je peux vous dire que la pachamama (terre mère) en ce jour de fête doit être raide bourrée. La deuxième astuce n'est ni glorieux, ni traditionnelle... les danseuses portent d'énormes baskets.

Regardez un peu les pieds !

La nuit tombant, nous repartirons cette fois-ci accompagnés de la jolie troupe de l'hostel, avec la ferme intention de profiter de l'obscurité pour s'essayer à cette danse sans trop risquer le ridicule. On se donne du courage avec du pinard local et c'est parti ! Ça n'a pas l'air si dur mais ça tourne beaucoup et il faut garder son équilibre. Seb s'en sort comme un chef et moi je manque de me croûter, ou j'entre en collision systématique à chaque changement de rythme.

Mon esprit a toujours encore du mal à imaginer comment des personnes peuvent des heures durant effectuer les mêmes pas avec cette énergie et cet enthousiasme. C'est très impressionnant. La coca et une autre plante locale stimulante aident peut-être.

Nous attendrons aussi un concert qui n'aura pas lieu... faute d'électricité ! Pas de bol la panne est tombée le mauvais jour.

On en profite pour aller se coucher, la fatigue nous ayant rattrapés (on vient quand même de marcher trois jours !).

Nos rêves auront des airs de fanfare et la couleur des jupons des danseuses.

Vous souhaitez conserver cet article ? C'est facile, épinglez l'image ci-dessous dans Pinterest !

Épingle moi sur Pinterest !

[su_box title= »Pour aller plus loin » box_color= »#ec7206?]

- Retrouvez nos **6 suggestions d'itinéraires au Pérou** pour une durée d'une semaine à deux mois !
- Pour trouver l'inspiration, nous vous présentons **les plus beaux paysages du Pérou** (selon nous)
- Les **sites archéologiques du Pérou** qui nous ont le plus marqué

[/su_box]